

Entrée des ordinateurs dans les écoles primaires albertaines

Le gouvernement de l'Alberta a lancé récemment un projet qui nécessitera des investissements de plusieurs millions de dollars, mais qui fera du système scolaire de cette province le plus informatisé du Canada.

Le ministre de l'Éducation, M. Dave King, estime que d'ici deux ans il existera peut-être jusqu'à 10 000 terminaux d'ordinateur dans les classes albertaines, soit dix fois plus qu'à l'heure actuelle.

Il a ajouté qu'il en coûterait peut-être \$30 millions, au cours des trois ou cinq prochaines années, pour mettre au point des programmes informatisés susceptibles d'être utilisés dans les écoles.

Ces programmes informatisés, ainsi que les cours techniques, seront préparés dans les collèges communautaires et les universités et inscrits dans les programmes scolaires des autres établissements. L'accent sera mis, entre autres choses, sur la lecture et la rédaction, parce que, de

dire M. King, "vous ne pouvez utiliser un ordinateur si vous ne pouvez épeler".

Le ministre désire que l'utilisation des ordinateurs soit si répandue d'ici dix ans qu'il y "ait plus d'un terminal dans presque toutes les classes de la province."

Dans les écoles primaires, a-t-il dit, les ordinateurs seront utilisés pour aider les jeunes dans le domaine des mathématiques, de l'utilisation des termes exacts et des arts. Ultérieurement, des terminaux plus perfectionnés leur permettront de simuler, par exemple, un débat aux Nations Unies. Les terminaux permettront même "d'analyser la raison pour laquelle un étudiant a fait une erreur".

"Les enfants devront apprendre très tôt le travail que peut réaliser un ordinateur."

L'ordinateur prendra "la relève des enseignants au niveau des fonctions secondaires" et "l'instituteur aura la chance de transformer la technologie en une expérience humaine", conclut M. King.

Exposition sur les débuts du Canada

Les débuts de l'histoire du Canada font l'objet d'une exposition que présente, jusqu'en avril prochain, les Archives publiques du Canada, à Ottawa.

L'exposition, intitulée *Rêves d'empire — Le Canada avant 1700*, est divisée en huit thèmes: les origines, l'exploration et l'occupation du continent, la population et le peuplement, le gouvernement,

les guerres, l'économie, la société et la culture, et la religion.

On peut y voir 250 reproductions de pièces d'archives, provenant de 52 institutions canadiennes, américaines et européennes, et comprenant des cartes, des gravures, des peintures, des sceaux, des médailles, des manuscrits et des imprimés.

Après Ottawa, l'exposition se rendra dans différentes régions du Canada.



Carte de l'Amérique septentrionale..., 1688, Jean-Baptiste-Louis Franquelin. Service historique de la Marine, Vincennes (France).

Remise des prix Killam

Les lauréats des trois prix Izaak Walton Killam, ainsi nommés en souvenir du généreux philanthrope, sont trois scientifiques canadiens de réputation internationale, travaillant tous les trois à des recherches sur le cancer.

Il s'agit de M. Feroze Ghadially, chef du département de pathologie à l'Université de la Saskatchewan, de M. Raymond Lemieux, professeur de chimie organique à l'Université de l'Alberta, et de M. Louis Siminovitch, gynécologue en chef à l'hôpital pour enfants de Toronto et professeur de génétique médicale à l'Université de Toronto.

M. Killam, qui est décédé en 1955, était un simple commis à l'Union Bank d'Halifax en 1904 quand, à l'âge de 19 ans, M. Max Aitken (qui allait devenir lord Beaverbrook) le recruta pour l'aider à constituer la société Royal Securities Corp. M. Killam est éventuellement devenu, en 1914, président de la société, poste qu'il a occupé pendant 40 ans, au cours desquels il érigea un empire financier basé principalement sur les produits forestiers et l'hydro-électricité.

L'impôt prélevé sur la succession servit à constituer les prémices d'une fondation administrée par le Conseil des arts du Canada. A sa mort, survenue en 1965, Mme Killam a légué des sommes importantes destinées à la recherche médicale et a légué d'autres fonds au Conseil des arts, qui avait d'ailleurs déjà bénéficié de sa générosité.

Les prix Killam, d'une valeur de \$40 000, sont administrés par le Conseil des arts.

Vers un voyage record

Trois Canadiens ont quitté Montréal le 26 novembre, pour se rendre à Panama où ils s'entraînent au canotage en vue d'un voyage en canoë de 45 000 kilomètres qu'ils effectueront autour de l'Amérique du Sud. S'ils réussissent, ce voyage constituera un record mondial de circumnavigation.

Les trois canoéistes sont des mineurs qui ont réuni toutes leurs économies pour financer eux-mêmes cette expédition. Il s'agit de Gerry Lachapelle, 38 ans, Jack Schauerte, 19 ans, et Roland Yajau, 21 ans.

M. Lachapelle est le seul canoéiste expérimenté du trio pour l'instant.